AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven: 1836-1856Collection1849 (19 Juillet - 14 novembre): François de retour en France, analyste ou acteur politique ?ItemVal-Richer, Lundi 12 novembre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Val-Richer, Lundi 12 novembre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Académie française, Académies, Empire (France), Exil, France (1848-1852, 2e République), Parcours politique, Politique (France), Posture politique, Presse, Vie domestique (François)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1849-11-12

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer. Lundi 12 Nov. 1849

8 heures

Nous voilà dans la bonne semaine. Qu'il y a de temps que nous n'avons causé. Nous

aurons beau faire, nous ne retrouverons pas tout ce que nous nous serions dit. Ce qui me revient de Paris (non par mes amis, mais par des personnes du gros public) est favorable à la perspective de l'Empire. Non par goût, mais parce que " on a soif de silence et d'autorité. " Ce court résumé me paraît bon. On ajoute qu'on ne croit nullement à du trouble dans la rue. Dans le pays que j'habite, grande insouciance sur cet avenir-là. Peu d'espérance, et point de crainte. J'ai trouvé hier le manifeste de M. Carlier dans mon Galignani. On aura voulu l'afficher dans Paris avant de le mettre au Moniteur. Le ton en est ferme et la suppression des termes sacramentels est assez frappante. J'admire de quoi on est réduit à être frappé. Si l'Empire fait, ou si, pour faire l'Empire, on fait la loi sur les gardes nationales dont le Prince Paul vous a parlé, cela seul vaut la peine de courir l'aventure. Mais je doute gu'on ose cela du moins aujourd'hui. Je suis assez curieux du Ministre des Affaires étrangères. Tenez pour certain que si c'est le Prince de la Moskowa, c'est très dangereux. Tout autre est préférable. Je serai charmé d'entendre le discours du Duc de Noailles. Seul d'abord, et puis à l'Académie. J'ai quelque peine à me figurer l'Académie et tous les passetemps, littéraires ou autres de Paris. J'ai pris depuis si longtemps l'habitude de ne voir, dans Paris que l'une de ces deux choses, gouvernement ou révolution, qu'il me faut un effort pour y voir autre chose. Je ne me propose pas du reste de prendre grande part à ce qui s'y voit. Il me convient de porter le deuil et j'en profiterai. Mon penchant, et pas de voiture, et l'hiver, ce sont de bonnes raisons pour courir très peu. On m'écrit que ma petite maison est bien arrangée, et sera agréable à habiter. Vous devez bien jouir de votre appartement par ce charmant temps que nous avons depuis huit jours.

Onze heures et demie

Rien à ajouter. Et probablement pas grand'chose à dire d'ici à trois jours. Adieu, adieu. Adieu. Et encore. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Lundi 12 novembre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-11-12

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 22/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3237

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 12 nov. 1849

Heure8 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification

Val Richer: Lund; 12 nove 1849 8 hours hour voita dans la bonne Semaine. Luit y a de trus que nous navous coure'! hour auron beau favie; how me netrouverous par tout a que own nous besions dit. Ce qui one sevient de l'aris (non par mes amis, mais par des personner du gros public jen favorable à la perpective de l'Empire. hon par gout, mois paraque " on a Svif de dilence et dantorité, Ce Cours returne me paroit bon . On ajoute quen ne croit nullement à du trouble dans la rue. Dans le pays que j'habite, grande in Souciance sur cet avonir là. Peu d'espes ance et point de crainte, I'ai trouve hier le maniforte de M. Cartier dans mon Salignain. On aura Voulu l'attroher dans Paris avant de le metre au moniteur. Le ton en est forme ce la Suppression des termes la evamentel, est asser frappante. Pladmire de quoi on en reduit à the frappe.

I's l'Impire fait on di, pour fain l'Impire, on fait la loi dur ber garele trationale done le Prime Paul vour a parle, cola deut Name la prim de courir l'hventrere. Inais je doute quin one cela, du moire aujeur d'hui.

It duis any eurimp du Minister is attain, été angere, Teny pour certain que le la mortlown, est très langures. Tout autre at profésable.

Le dirai charme D'entendre la discours du duc de Praville, Sent d'abrod, or prins à l'académie. S'ai goulgea prime à ma figure 1'académie es tom les possotions, littéraire ou autre, de Paris. S'ai pris depuis l'i longton, l'habituele de me d'oir dans Paris que l'une de a dunc chose, gouvernement ou révolution, quit me faire me offert pour y voir autre chose. Le ne me propose pou du reste de prendre grande pare à a qui l'y voit. It me convient de pentre le levil, et jen profiterai, thom penchant, et pas de voiture, et l'hiver, ce dont

de bomes paison pour couris tres pere.

On minit que ma petite maison est buin arrangée et sera agréable à habiter. Vous devez buis jouis de votre appartement par le charmant leur que nour aven, le puis huit jours.

my hours or demie

huis à ajente. le probablement pas grand'abele à den stre trois jours. betruis, adress. Adris. Se ouvre.